

L'administration du *Canard* a le plaisir d'annoncer au public que M. H. Berthelot, le rédacteur facétieux, est parti pour Ottawa, où il doit représenter le journal dans la galerie des reporters. Il est bon de remarquer que le *Canard* est la seule feuille canadienne-française de Montréal qui sera représentée dans la galerie.

**BANDS DE LA CITE.**—Il ne faut pas oublier que le grand concert donné par la Bande de la Cité aura lieu lundi prochain, le 24 Mars. Retenez vos sièges immédiatement chez M. Ernest Lavigne, 237, Rue Notre-Dame, et ne manquez pas l'occasion d'entendre de la bonne musique et d'encourager nos artistes canadiens.

On se rappelle les cris de paon jetés par quelques fanatiques ennemis de tout ce qui est canadiens-français lorsque ce corps de musique fut déclaré vainqueur du grand tournoi musical. Montoux de s'être couverts de ridicule en affichant leur fanatisme et leur manque de goût, ces individus à cervelles étroites ont résolu de se venger de leur déconiture en travaillant à la désorganisation de l'Harmonie de la Cité. Pour atteindre ce but, ils ont offert de l'argent à plusieurs membres de ce corps de musique, afin de les engager à résigner. Espérons que leurs efforts seront vains et que les canadiens-français sauront encourager les musiciens dont ils sont si justement fiers.

MM. Mathieu et Gagnon ayant maintenant leur assortiment au complet, sollicitent une visite à leur nouveau magasin, avec espoir de pouvoir donner entière satisfaction. Leurs marchandises défilent toute compétition, tant sur le choix que sur les prix.

Toujours à la "Maison Nationale."  
MATHIEU & GAGNON.

Lorsque vous voulez passer un après-midi ou une soirée agréable, n'oubliez pas d'aller à l'Hôtel Poliquin (ancien hôtel Laicuness), au Saulx-au-Récollet. Les salons sont splendides, le service est parfait, et les vins, liqueurs et cigares sont de première qualité. Les prix sont ceux de la ville. Le *Canard* y va tous les samedis.

Deux savants assis l'un à côté de l'autre sont gravement occupés à rédiger leurs idées communes.

Un d'eux, éprouvant tout à coup une démangeaison à une de ses jambes, quitte la plume pour se gratter; par distraction sa main se trompe, et il gratte la jambe de son collègue.

Celui-ci, croyant se gratter lui-même, cesse d'écrire.

Pendant les jours maigres, si vous voulez prendre un bon dîner en famille, donnez-vous le luxe d'une souper aux huîtres. En allant chez Charles Meunier, coin des rues St. Dominique et Vitre, vous trouverez des huîtres fraîches, viandes solides, pas d'eau, pour 30 cents la pinte. Les poissons et les viandes se vendent toujours à bon marché à l'étal privé de Charles Meunier. Vous trouverez aussi de la bière et du porter de Labatt, de Prescott.

L'heure du coucher sonne pour le maître. Le domestique assiste à un démontage complet; son nouveau patron se démolit pièce par pièce.

Peu habitué à cette nature artificielle, le valet, effrayé, s'écrie: "Ah! monsieur, laissez-en un peu pour mettre dans le lit!"

L'autre soir, le "Canard" jouait à cache-cache la belle bergère dans un cercle de demoiselles où il y avait une de ses connaissances, sa tante Marianne, une vieille fille de quarante-deux printemps. Le sort voulut qu'il fut obligé, pour toucher un gage, de donner un bec à cette dernière. Quelle ne fut pas sa stupéfaction de voir qu'il n'y avait pas un ride sur la figure de sa tante. Ses joues étaient fraîches comme une rose et veloutées comme une pêche. La vieille fille avait trouvé le secret de garder une jeunesse éternelle. Elle achetait du *Blanc-Neige* de Ponton, 44, rue St. Laurent. Prix, 25 cents.

Un jour j'allai voir à la campagne de braves bourgeois parvenus, de mes amis. Je traverse le jardin. Sur la porte du rez-de-chaussée, un domestique en livrée se prélassait parosseusement au soleil.

"Vos maîtres sont-ils là-haut?"  
—Oui, monsieur, répond-il sans se déranger.  
—Veuillez les prévenir de ma visite.  
—C'est inutile, monsieur, tirez la sonnette... ils descendront!"

Vive le Sazerac! C'est le restaurant le plus élégant et le plus populaire de Montréal. Sa popularité est due à l'excellence de ses vins, de ses liqueurs et de ses cigares, ainsi qu'à l'urbanité de ses nouveaux propriétaires, MM. Riendeau et Racine. Allez-y, c'est au No. 299, rue Notre-Dame. JOS RIENDEAU.

"Baptiste, je vais me rendre à la Madeleine, vous allez vous habiller pour m'accompagner. Vous m'entendez: dans la rue vous marcherez derrière et me suivrez."

—Bien, madame."  
Arrivée sur la place de la Concorde, la dame se retourne; plus de domestique. Elle revient sur ses pas, et aperçoit Baptiste causant avec un de ses amis.

"Mais, dit-elle, je vous ai dit de me suivre."

—Oh! madame, est trop bonne: je connais le chemin."

La protection dont on parle tant est enfin arrivée. Nous la trouvons chez C. Robert, le chapelier populaire, No. 60, rue St. Laurent. Nous admirons chez lui une spécialité de chapeaux de soie et de "pull over" dont le style est des plus élégants. Les prix de Robert ont toujours dégoûté la concurrence.

"Qu'est-ce que tu me donnes-là? disait un maître à son domestique qui lui apportait une paire de bottes, dont l'une en cuir vrai et l'autre en veau ciré."  
—Dame! répondit le domestique, l'autre paire est exactement la même chose."

Si vous voulez tirer une bonne touche et savourer la délicatesse du tabac, n'oubliez pas que les véritables pipes en bois G. B. D. à bouts d'ambre, valant \$1.25 et se vendant pour 50 cts., se trouvent chez le véritable Brazeau, A. Brazeau, No. 47, rue St. Laurent. C'est le Brazeau qui vend ses marchandises à bon marché un peu croche. Attention qu'il se fiche de la concurrence.

Une dame renvoie sa cuisinière et lui donne son compte.

L'argent compté, la fille choisit une pièce de quarante sous et la jette au chien du logis.

"Que signifie?"  
—Dame, répond la cuisinière, il ne les a pas volés, depuis six mois que c'est lui qui nettoie ma vaisselle!"

Nous apprenons avec plaisir que M. A. Paille a ouvert la plus belle épicerie du quartier St. Jacques, au No. 644, rue St. Catherine, porte voisine de la Ban-

que d'Epargnes, où l'on trouvera toujours un assortiment de choix de vins, liqueurs, épicerie pour famille, etc., à des prix excessivement réduits. M. Paille est avantageusement connu du public, et nous sommes certains qu'il recevra l'encouragement qu'il mérite. Amis du "Canard, allez faire une visite à M. Paille et vous serez satisfaits.

Nous étions chez l'adjoint au maire d'Autueil. Il appelle son domestique, et lui montrant une étagère couverte de poussière:

"Jean, vois-tu cela?"  
—Oui, monsieur, c'est de la poussière. Nous sommes tous poussière, nous retournerons tous en poussière."

Et il se retire, absorbé dans une méditation philosophique, sans rien essayer du tout.

Le Dimanche des Rameaux approche. N'oubliez pas d'aller acheter des palmes magnifiques importées de la Floride par la maison Coutu et Cie, No. 245, rue Notre-Dame. Ces palmes sont très élégantes et leur prix est modéré. Hâtez-vous de vous en procurer, car le lot importé ne suffira pas à la demande.

"Jean, va chez le pâtissier m'acheter des brioches; voilà six sous, tu peux en manger une."

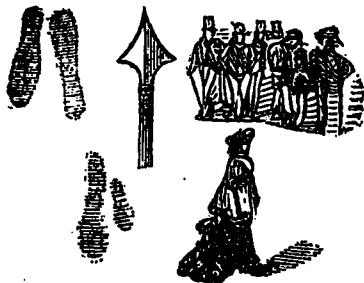
Jean revient la bouche pleine.  
"Tenez, monsieur, voilà trois sous; il ne restait plus qu'une seule brioche."

On nous dit que le chien du magasin d'une piastre est mort, mais que celui du Magasin de Sept Cents est gros et gras. Allez lui faire une visite au No. 250 1/2, rue St. Laurent, et 367, rue St. Joseph, et vous aurez des objets magnifiques pour sept cents.

DEALING & SNELL.

M. Louis V. Gadbois, ci-devant employé chez M. Nap. Granger comme peintre d'enseignes, décorateur, imitateur, etc., etc., et qui exécutait les ouvrages artistiques de l'établissement, est à présent libre d'entreprendre à son propre atelier, 188, Rue Wolfe, coin de la Rue Ste. Catherine, toutes sortes d'ouvrages concernant la peinture, tels que tableaux, enseignes, décoration à fresque, dorure sur verre, etc., etc. Pour le peinturage des maisons, il garantit satisfaction à toutes personnes qui voudront l'honorer de leur patronage, et à des prix très-réduits.

REBUS No 62.



Explication du Rébus No. 61.  
Autant d'hommes autant de 100 ti manche ac l'à-sas manne hier de jugé.  
Autant d'hommes, autant de sentiments, chacun a sa manière de juger.

Les personnes dont les noms suivent nous ont fait parvenir l'explication du dernier rébus.

L de Vaudroull, C Fautoux, L Carignan, J O Lacerte, Juliette, Z Talmosse, Emilo Lacas, George Hotta, Léonce Octave Chalut, Montréal; Delle E Marcotte, Sault-au-Récollet; Delle Eugénie Chalut, Delle Alma Chalut, Berthlor.

Le Vin de Quinino de Campbell est le premier qui ait été fabriqué et le meilleur sur le marché. Il est recommandé par tous les médecins de la Puissance. Essayez-le et vous en serez satisfait. Vendu par KENNETH CAMPBELL, Médical Hall, coin des rues St. Jacques et St. François-Xavier, et par tous les épiciers.

# LE CHALET

## RESTAURANT POPULAIRE!

### MAISON ST. DENIS.

Spécialités de Lunchs pendant le Carême.

Huitres fraîches apprêtées de toutes les manières par un cuisinier de première classe.

Diners à la carte, avec menu varié. Ce Restaurant se recommande au public par la modicité de ses prix et la célérité du service.

Vins, Liqueurs, Cigares de premier choix.

C. GRÉGOIRE,  
Coin des Rues Bonsecours et Champ-de-Mars.

## MUSIQUE NOUVELLE

(Les Succès de Salons.)

Un peu de patience..... \$00.30  
(Chansonnette.)  
Mon bonheur—(Romance)..... 00.35  
Provençale—(Naieté)..... 00.15  
Publié par

ERNEST LAVIGNE,  
Editeur de Musique, 237, Notre-Dame.  
6 ft. 3m

## Salle de Billards de St. Roch,

No. 94, RUE DU PONT  
QUEBEC.

F. X. SAUVIAT, Propriétaire.

VOYEZ si le mot Campbell est sur la bouteille et si elle est enveloppée dans du papier jaune, tel est le véritable Vin de Quinino de Campbell.

## FONDS DE BANQUEROUTE,

Sacrifice immense d'un assortiment de  
**MARCHANDISES SECHES**  
**\$25,000.00**  
Le tout vendu sans réserve.

## F. X. LECAVALIER & Cie.,

Ayant en l'avantage de faire l'acquisition du Fonds de Banqueroute de MM. Archambault et Thérien, à très bas prix, le vendront à 50 cts dans la piastre.

Cette vente a actuellement lieu dans l'ancien magasin de MM. Archambault et Thérien, et dans celui de MM. F. X. Le Cavalier et Cie.

289 et 293, Rue St. Laurent, et durera jusqu'à ce que le Stock soit épuisé. Lecteurs du *Canard* profitez de cette chance extraordinaire.

F. X. LECAVALIER ET CIE.